



Les Français et l'Europe en matière de diplomatie, de lutte contre le terrorisme et de sortie de la crise

Sondage réalisé par



pour



Publié le dimanche 11 avril 2015

Levée d'embargo le 11 avril – 04H30

Recueil



Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **2 et 3 avril 2015**

Echantillon



Echantillon de **1 055 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

L'Europe serait le bon échelon de réponses aux grands défis ... si seulement elle était efficace

1- Pour les Français, l'Europe est le plus souvent perçue comme étant – en théorie – le bon échelon pour la prise de décisions stratégiques en ce qui concerne la diplomatie et le terrorisme ...

Les Français sont largement convaincus que l'Europe bien plus que la France constitue le bon échelon pour la prise de décisions efficaces en ce qui concerne « la diplomatie aux frontières européennes comme le conflit en Ukraine » : 87% optent pour l'Europe contre seulement 12% pour la France.

Il en va de même en ce qui concerne un sujet aussi actuel et fort que la lutte contre le terrorisme : 77% des Français pensent que les décisions devraient venir de l'Europe plutôt que de la France (seulement 22% le pensent).

Sur ces questions le consensus est total dans la population : les sympathisants de gauche (89% optent pour l'échelon européen sur la diplomatie et 78% pour la lutte contre le terrorisme), comme ceux de la droite parlementaire (respectivement 94% et 85% optent pour l'Europe), et même – plus curieusement – ceux du FN (76% et 63% choisissent l'Europe) sont une écrasante majorité à partager cette conviction.

Le seul domaine où la foi en l'Europe semble moins forte est économique. Pour nous sortir de la crise économique, une majorité de Français (60%) ferait davantage confiance à l'échelon national qu'à l'échelon européen. Mais tout de même, une minorité importante de nos concitoyens (38%) et près d'un sympathisant de gauche sur deux (48%) ferait, dans ce domaine aussi, davantage confiance à l'Europe qu'à leur propre pays pour prendre les décisions théoriquement les plus efficaces.

2 - ... Le problème est que dans la pratique, les Français ont le sentiment que dans chacun de ces domaines majeurs, l'action de l'Europe est « inefficace »

Si, en théorie, les Français sont nombreux – et même le plus souvent très majoritaires – à penser que l'Europe constituerait le bon échelon de réponses aux grands sujets, ils considèrent que, dans la pratique, l'action de l'Europe est systématiquement inefficace.

Ainsi, sur chacun des trois domaines testés, les Français sont entre les deux-tiers et plus des trois-quarts à estimer que l'action de l'Europe est inefficace.

C'est singulièrement le cas sur la sortie de la crise économique – 82% jugent que son action est inefficace – mais c'est aussi le cas en ce qui concerne la diplomatie (76% la jugent « inefficace ») et la lutte contre le terrorisme (66% « inefficace »), alors même que ces domaines se prêteraient parfaitement selon eux à une action pertinente de l'Europe plutôt que de leur propre pays.

Les Français sont par ailleurs tout aussi unanimes à critiquer l'inefficacité de l'Europe qu'ils sont persuadés qu'elle devrait normalement constituer le bon échelon de réponse aux grands sujets testés : sympathisants du FN (78% à 88% de jugements inefficaces sur les trois domaines testés), sympathisants de la droite parlementaire (65% à 76%) et sympathisants de gauche (60% à 83%) – pourtant les plus europhiles en théorie – sont pour une fois tous d'accord à ce sujet.

On retrouve à travers ces résultats un élément clé du rapport déçu des Français à l'Europe, déjà pointé dans la précédente enquête de l'IRIS et du Parisien effectuée l'année dernière (par l'Institut BVA) et qui montrait que la montée spectaculaire de l'euro-scepticisme depuis une décennie s'expliquait bien davantage par le sentiment, qu'en pratique elle n'avait pas su apporter les bonnes réponses, plutôt que par un rejet de principe de l'Europe par les Français.

Ainsi cette enquête publiée en mars 2014, montrait de façon spectaculaire comment l'Europe qui était perçue comme « une source d'espoir plutôt que de crainte » par une large majorité de Français en 2003 (61%) ne l'était plus du tout 11 ans plus tard : seulement 31% des Français voyaient l'Europe comme une source d'espoir l'année dernière, soit une division par deux en une décennie !

C'est sans doute là tout le défi de l'Europe pour l'avenir : prouver qu'elle peut effectivement être efficace pour résoudre les problèmes des peuples. Ce n'est qu'à ce prix qu'elle pourra regagner leur confiance. Et pour cela, les résultats concrets seront bien plus efficaces que les incantations trop souvent proposées.

Gaël Sliman
Président d'Odoxa

Niveau de décision souhaité en matière de diplomatie, de lutte contre le terrorisme et de sortie de la crise

Dans chacun des domaines suivants, pensez-vous que les décisions doivent avant tout être prises par l'Europe ou par la France ?

La diplomatie aux frontières européennes,
comme le conflit en Ukraine



La lutte contre le terrorisme



La sortie de la crise économique



■ L'Europe

■ La France

■ (NSP)

Niveau de décision souhaité en matière de diplomatie, de lutte contre le terrorisme et de sortie de la crise selon la proximité partisane

Dans chacun des domaines suivants, pensez-vous que les décisions doivent avant tout être prises par l'Europe ou par la France ?

La diplomatie aux frontières européennes, comme le conflit en Ukraine

La lutte contre le terrorisme

La sortie de la crise économique



■ L'Europe ■ La France ■ (NSP)

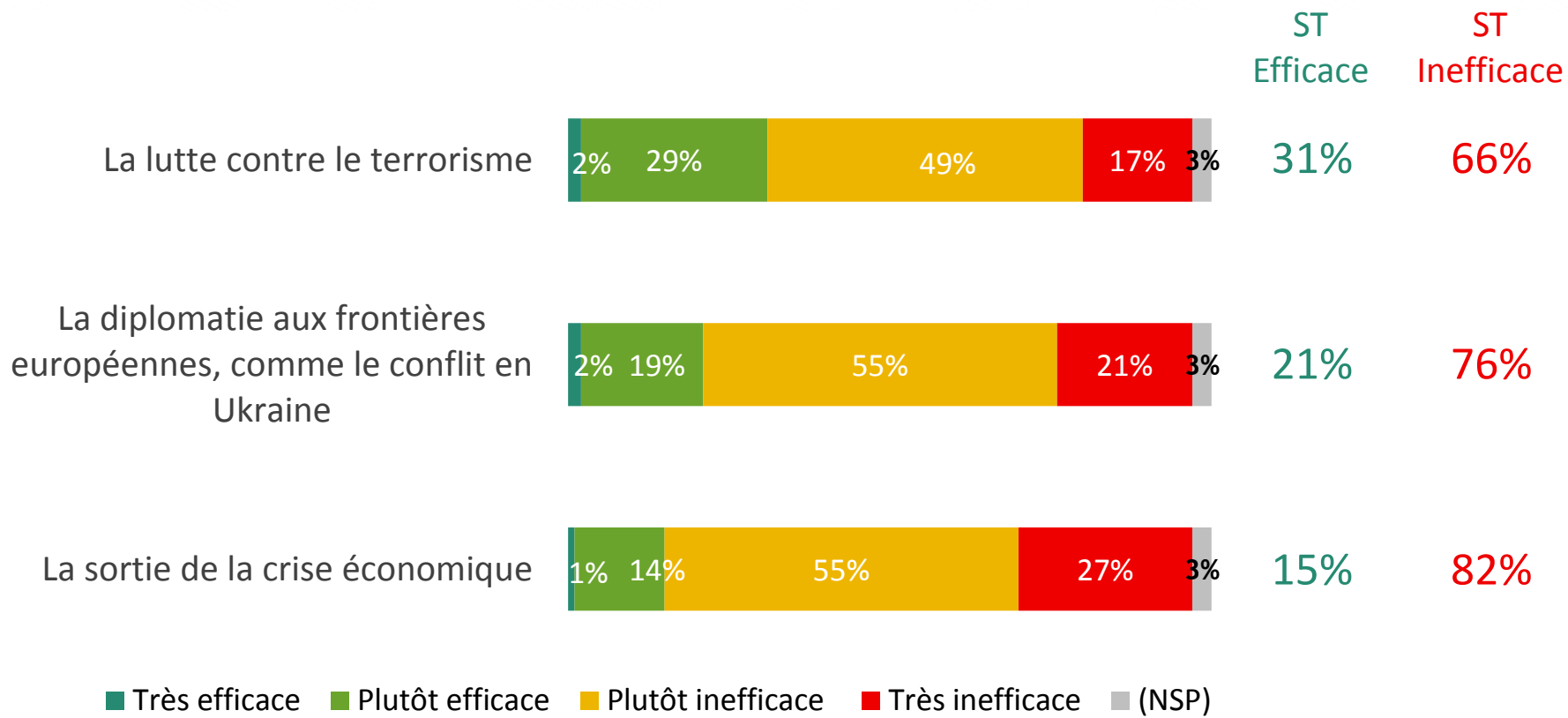
■ L'Europe ■ La France ■ (NSP)

■ L'Europe ■ La France ■ (NSP)

Efficacité perçue de l'action de l'Europe dans ces 3 domaines



Et pour chacun de ces mêmes domaines, diriez-vous que l'action de l'Europe est très efficace, plutôt efficace, plutôt inefficace ou très inefficace ?



Efficacité perçue de l'action de l'Europe dans ces 3 domaines selon la proximité partisane

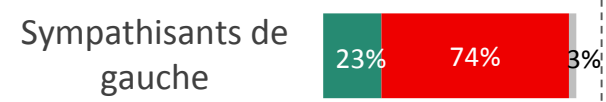


Et pour chacun de ces mêmes domaines, diriez-vous que l'action de l'Europe est très efficace, plutôt efficace, plutôt inefficace ou très inefficace ?

La lutte contre le terrorisme

La diplomatie aux frontières européennes, comme le conflit en Ukraine

La sortie de la crise économique



■ Efficace ■ Inefficace ■ (NSP)

■ Efficace ■ Inefficace ■ (NSP)

■ Efficace ■ Inefficace ■ (NSP)